

La Sentinelle

Quotidien socialiste

Le sabre et l'idée

Réplique à l'«Impartial»

II

La grande trahison

Depuis plus de trois ans, la boucherie ensanguinait l'Europe. On détruisait le matériel humain. Détruire des maisons, scier des arbres en fleurs, bombarder des cathédrales élevées par le génie humain, ravager champs, vignes et forêts, tout cela c'est terrible déjà, c'est de la démente. Mais qu'est-ce donc au côté du matériel vivant, en chair et os, doué de cœur et de cerveau, ayant des attaches prenant tout l'être avec d'autres êtres humains!

C'était l'écroulement de la civilisation

Dans tous les pays, la réaction montait, même chez les neutres, et les Suisses en savent quelque chose. Dans tous les pays, le deuil s'étendait et les survivants étaient las de compter les morts. Dans tous les pays, la famine et la misère envahissaient toutes les demeures.

Dans tous les pays, les peuples désiraient la fin

C'est cela que les neutres — pour autant que les germanophiles et les francophiles de notre pays peuvent être neutres — devraient comprendre et envisager avant de dire ce qu'il fallait faire.

Il fallait donner la paix au monde! et tous les gouvernements se dérobaient et trahissaient les peuples! Tous voulaient continuer la guerre, prolonger le massacre.

Les bolcheviks, une fois maîtres du pouvoir, refusèrent, eux, de trahir, et commencèrent l'œuvre de paix.

Ils furent trahis par l'inertie des peuples et les crapuleries des gouvernements.

Ce fut la grande trahison!

Leur programme de paix

Pour obtenir la paix, il fallait arrêter un programme acceptable et commencer des pourparlers. L'hypocrisie des gouvernements proclamant leur désir de paix, mais se refusant à discuter ne pouvait être imitée.

Les Russes arrêterent donc un programme. Ils le lancèrent au monde entier; ils invitèrent les démocraties occidentales à venir le défendre avec eux.

Ce programme, il nous souvient que l'«Impartial» en fit des louanges. Personne n'osa le dénoncer comme dangereux. C'était la paix démocratique, c'était le triomphe de grands principes, c'était l'humanité faisant un pas en avant dans la marche vers le rapprochement des peuples et la liberté.

Si on l'avait accepté et soutenu, si on avait permis sa réalisation, il eût mis fin à la boucherie en assurant au monde une paix juste et durable.

Voilà encore ce qu'il ne faut jamais oublier quand on dit avec un simplisme calculé: Ils devaient se battre.

Non! ils devaient vouloir la paix! La paix pour les peuples, qui tous la voulaient et qui étaient tous trahis par des gouvernements de rapine et de réaction.

Leur programme social

Mais les Russes furent trahis.

Ils le furent par les peuples des empires centraux qui, sous leur poussée, tentèrent bien un mouvement — il y eut un million de grévistes en Allemagne — mais qui manquèrent de souffle. Ici encore, il faut que nous notions l'influence de la presse. Ces peuples ont eu le crâne bourré par la grande empoisonneuse, comme ils l'ont à l'Occident et chez nous.

J'en veux pour preuve un fait qui me paraît convaincant.

On se demande comment les soldats allemands peuvent marcher contre les pays baltes du nord. Un correspondant de guerre de la «Frankfurter Zeitung» (numéro du 23 février) décrit la pénible marche en avant, par un froid de 10 à 12 degrés au-dessous de zéro, dans un pays systématiquement ravagé. «Comme Trotsky a refusé de conclure une paix honorable à Brest-Litovsk, dit-il, nous marchons de nouveau avec le sentiment du devoir! Il faut sauver les Lettons!»

Trahis par ces peuples, ils le furent aussi par les gouvernements des fameuses démocraties occidentales qui refusèrent de soutenir leur offensive pour une paix démocratique.

Et pourquoi?

Parce que les Russes avaient un programme social qui leur faisait peur pour eux-mêmes.

Quel est donc ce programme? Nous ne pouvons qu'en donner un pâle résumé.

Pour libérer les peuples

Les bolcheviks voulaient donner la liberté réelle aux peuples. Ils proposaient donc:

1. Tout le pouvoir suprême dans l'Etat appartient aux représentants du peuple, élus et amovibles par lui.
2. Ont le droit de vote, tous les citoyens et citoyennes dès 20 ans.
3. La liberté illimitée de la conscience, de la parole, de la presse, des réunions, des grèves, des associations.
4. Suppression de tout ce qui empêche l'ouvrier de se déplacer et liberté de métiers.
5. Suppression de tout état social privilégié.
6. L'élection des juges et des fonctionnaires civils et militaires avec amovibilité (droit de les destituer et réélire) à n'importe quel moment.

7. Remplacement de la police et de l'armée par la milice du peuple.

8. Séparation de l'Eglise et de l'Etat.

9. Instruction gratuite et obligatoire, distribution à tous les enfants de la nourriture, des habits et du matériel scolaire.

10. Nationalisation des banques et des syndicats capitalistes.

11. Journée de travail de 8 heures (dans les entreprises dangereuses, de 4 à 6 heures).

12. Défense d'utiliser le travail des enfants jusqu'à 16 ans.

13. Assurance sociale complète pour tous.

14. Organisation des inspections de fabriques choisie par les ouvriers.

15. Reprise du terrain à bâtir et construction de maisons hygiéniques et à bon marché.

16. Création de bourses du travail organisant régulièrement la distribution du travail aux chômeurs.

17. Nationalisation du sol et transmission des instruments aratoires aux comités des paysans en les employant pour la culture collective.

Et voilà. C'est le prolongement logique de l'œuvre de 93 à un siècle de distance.

Mais on comprend que ce programme ait effrayé tous les réactionnaires des fameuses «démocraties occidentales».

Ces hommes de Russie font du socialisme et la paix aurait assuré le succès de leur œuvre. Les bourgeois égoïstes et cupides des pays panamistes ne pouvaient marcher avec eux, mieux valait continuer la boucherie que d'assurer un succès socialiste.

Et ils proclamèrent la continuation de la guerre.

Et ils trahirent l'effort russe pour la paix.

Et maintenant ils nous disent: Il fallait qu'ils se battent.

Non. Mille fois non. Il fallait leur donner la main et tenter l'impossible pour obtenir la paix démocratique.

Hélas!

Au lieu de cela qu'ont donc fait ces hommes néfastes dont tant de gens intéressés et tant d'autres trop confiants attendent le salut?

Eux qui n'avaient pas trop de force pour tenir tête aux Centraux, ils cherchèrent à démolir l'œuvre maximaliste.

Il fallait empêcher la réalisation de leur programme social.

C'est la plus douloureuse page de la diplomatie de guerre.

Ils consacrèrent des millions et des missions militaires pour soutenir dans le sud, en Ukraine et dans le Don, la contre-révolution. Ces malheureux soutinrent et Kornilov et Kalédine et la Rada.

Les démocraties occidentales montaient à l'assaut de la démocratie russe par le sud, tandis que l'Allemagne la guettait à l'ouest.

L'histoire sera dure pour cette alliance contre la république socialiste.

Et combien dure fut la leçon pour l'Entente. L'Ukraine les trahit, elle se tourne vers l'Allemagne, elle lui ouvre ses greniers, elle appelle ses troupes.

La défection de l'Ukraine marque le point extrême de la crise russe et ce sont les démocraties qui la provoquèrent. Ce sont elles qui ont affaibli l'offensive des bolcheviks pour la paix démocratique.

Puis elles disent ensuite: Nous avons bien dit que leur système était voué à l'insuccès et qu'il fallait se battre plutôt que parlementer.

Rien ne nous attriste plus que de voir des gens qui ont au cœur l'amour de la liberté et de la paix, épouser si aisément des conclusions aussi roses.

...mais il y la presse qui bourre les crânes...

Nous examinerons dans le prochain article quelle confiance on peut avoir dans le sabre!

E.-Paul GRABER.

Une interview de Trotsky

Trotsky s'est fait interviewer. De source maximaliste, on communique les passages suivants de cette interview:

«Au sujet de la situation, on nous accuse, dit Trotsky, d'avoir, ces jours derniers, changé l'orientation de notre politique.»

«L'accusation vient de ceux qui ne comprennent jamais ni le sens ni le but de notre action, ou de ceux auxquels il est avantageux de faire comme s'ils ne nous comprenaient pas.»

«Nous avons promis de faire tout ce qu'il est possible de faire pour la paix générale, et, si elle apparaît impossible, de faire une paix séparée.»

«Nous avons promis que, si nous n'obtenions pas la paix séparée, nous lutterions jusqu'au bout et que, dans ce but, nous mobiliserions toutes les forces et toutes les ressources du pays.»

«Nous réalisons ce programme.»

«A Brest-Litovsk, nous avons refusé de signer le traité de paix, et, en même temps, nous avons déclaré que nous abandonnerons la guerre, et nous avons rendu le décret de mobilisation.»

«Après cela, l'Allemagne, violant les conditions de l'armistice de la façon la plus honteuse, a commencé, sans avertissement préalable, une attaque de bandits en différents points du front.»

«J'ai envoyé un message au comte Czernin, lui demandant si l'Autriche-Hongrie se considère également en état de guerre avec la république russe.»

«Nous n'avons pas reçu de réponses.»

«Les dernières nouvelles semblent indiscutablement établir que l'Autriche-Hongrie ne prend pas part à la guerre et la presse allemande attaquait le gouvernement viennois, lui faisant ressortir que le gouvernement austro-hongrois, tout le premier, est intéressé à l'anéantissement du gouvernement bolchéviste, parce que, en d'autres termes, la conclusion de la paix avec l'ancienne Rada de Kiev n'existe que sur le papier.»

«Ainsi, c'est l'Allemagne qui a commencé l'offensive. Le motif officiel en est notre refus de signer la paix. Mais il va de soi que ce n'est pas à cause de quelques signatures manquant au traité de paix que les Allemands auraient recommencé la guerre. Leurs buts sont différents; ils ont été formulés dans le discours de Léopold de Bavière: «Ecraser la révolution russe, rétablir la bourgeoisie, les gros propriétaires et, avec leur aide, rétablir le régime de la monarchie.»

«Bien entendu, si nous avions à notre disposition une armée en état de se battre, nous serions dans l'obligation de mener la guerre contre l'Allemagne et de la mener en union avec le prolétariat allemand qui s'éveille à la révolution.»

«Mais nous n'avons pas d'armée. Déjà, avant le mois d'octobre, elle était comme en état de rébellion, elle était complètement désorganisée et épuisée, et si elle restait encore aux tranchées pendant ces quatre derniers mois, ce n'est que grâce au fait que nous avons commencé des pourparlers de paix à Brest-Litovsk, et que la foule vivant aux tranchées vit devant elle une issue possible à sa situation.»

«Nous ne pouvions pas, dans nos décisions, ne pas compter avec ces tristes réalités des choses.»

L'âme russe contre la machine de l'Occident

En rangs serrés, l'armée allemande avance et enfonce son glaive dans la chair pantelante de mon malheureux pays.

En avant, soldats du kaiser! Lorsque vous aurez assassiné la libre Russie, lorsque vous l'aurez réduite en poussière, vous rentrerez chez vous, dans vos foyers; dégrisés, aurez-vous le courage d'avouer le crime que vous avez commis en martyrisant la «patrie des socialistes», comme l'appelle Krylenko?

Tout ce que la Russie peut opposer aux armées impériales, c'est la force de son Idée. Fils d'un pays vaincu et trahi par ses gouvernants tsaristes, Trotsky s'est présenté devant les états-majors allemand, autrichien, bulgare et turc, armé de la seule Idée de justice et de liberté. Cette Idée, il l'a opposée au militarisme du monde entier, à tous ses canons et à toutes ses baïonnettes. Huit semaines durant, le sabre prussien se tordait dans son fourreau, car il n'osait pas agir: tant l'Idée fut grande!

Les Russes levèrent leurs yeux vers l'Occident, vers la France, vers l'Angleterre, vers l'Allemagne, vers l'Amérique! Ils attendirent que leurs frères d'armes se réveillent et qu'on s'unît à eux pour opposer aux impérialismes de tous les pays, l'âme libre des peuples sacrifiés! Que leur espoir fut grand! Si grand que l'état-major des Centraux n'osait plus agir: il croyait timidement que les démocraties occidentales répondraient à l'appel des Russes. Erreur! L'Entente avait déclaré, dans sa note du 10 janvier 1917, qu'elle était prête à tout sacrifier «pour mener à une fin victorieuse le conflit». Avec Georges Clemenceau à la tête, elle le proclame, à présent, plus fort que jamais, et l'Allemagne, rassurée, peut poursuivre en toute sécurité l'extermination de la libre Russie, extermination qu'elle a dû arrêter pour quelques semaines! Elle la sent isolée.

Maréchal Hindenburg, rassurez-vous! Lloyd George, Clemenceau, Orlando sont avec vous! Vous voyez de quel silence approbatif ils accompagnent vos troupes! Vous serez bientôt à Kiev, vous atteindrez dans quelques jours Pétrougrad. (Une dépêche nous annonce, en effet, que le gouvernement anglais, prévoyant, va rappeler incessamment tous ses compatriotes résidant dans la capitale russe.) Le Japon va s'unir à l'Allemagne et, comme nous apprend une autre dépêche, il va, sous prétexte de défendre ses intérêts en Russie, pousser ses armées à travers la Sibérie, vers la Volga. Prise entre deux feux, la Russie sera vaincue définitivement. La liberté qui, chassée de tous les pays, s'est réfugiée, depuis quelques mois, en Russie, sera assassinée... Mais l'Idée survivra! Ce n'est pas la «Pensée» qu'Aug. Rodin plaça au Luxembourg — un corps sans bras ni jambes, immobile et physiquement impuissant. Non! L'Idée qu'incarnent Lénine et Trotsky aura ses jambes et ses bras! Elle se promène déjà à travers le monde dément et convulsionné, tantôt là, tantôt ici, l'ordre des Etats!

Tandis que, d'un côté, l'Occident triomphe et manifeste son idéal par une lourde machine qui broie tout, — de l'autre, côté de l'abîme se dresse la Russie, qui lui oppose son âme, l'âme libre et sereine d'un peuple qui meurt pour son idéal.

L'Histoire jugera. L'Histoire nous dira si ce furent Lénine et Trotsky les complices du kaiser et de Hindenburg — comme la presse française, anglaise et ententophile de tout crin et de toute couleur tâchait de nous le faire croire — ou si ce sont Clemenceau, Lloyd George, avec toute leur clique criminelle et hypocrite, qui, à travers les champs de bataille, tendent leurs mains aux gouvernants de la Quadruplice!

Nous ne nous faisons jamais d'illusions sur la caste militariste prussienne! Nous savions toujours ce qu'elle valait, cette Allemagne (précisément parce que nous lui opposions les Alliés)!

A présent, nous nous en voulons d'avoir cru à la supériorité morale des gouvernements de l'Entente! Car ils se valent tous! L'exemple de la Russie en est une preuve éclatante.

Lénine et Trotsky ont fait l'impossible. Au milieu de la nuit noire dans laquelle nous vivons depuis trois ans et demi (depuis trois ans et demi seulement?), en plein règne de la «realpolitik» que poursuivent tous les pays, Lénine et Trotsky sont apparus avec leur grande âme pour nous faire entrevoir un monde moins laid et moins criminel. C'est pour cela que leurs noms resteront dans l'histoire comme le symbole de la lutte pour l'Idéal que, depuis tant de milliers d'années, l'Humanité n'a pas pu atteindre: la fraternité des peuples.

Joseph CHAPIRO.

Les conditions de paix de l'Allemagne à la Russie

L'agence Radio communique le télégramme suivant de Pétrougrad, qui donne le texte des conditions de paix qui ont été remises à l'envoyé du gouvernement maximaliste, venu à Berlin pour apporter la réponse des bolcheviks:

En réponse aux propositions du gouvernement russe datées du 19 février, l'Allemagne reprendra les négociations de paix avec la Russie et conclura la paix aux conditions suivantes:

1. L'Allemagne et la Russie proclament la fin de l'état de guerre. Les deux nations croient pouvoir, à l'avenir, vivre en relations pacifiques et amicales;

2. Les régions qui sont à l'ouest de la ligne indiquée à Brest-Litovsk à la délégation russe ne sont plus, désormais, placées sous le protectorat de la Russie; dans la région de Dvinsk, cette ligne doit être avancée jusqu'à la frontière orientale de la Courlande.

L'attachement antérieur de ces régions à la Russie ne doit, en aucun cas, les engager à des obligations à l'égard de la Russie. La Russie renonce à toute prétention pour intervenir dans les affaires intérieures de ces pays. L'Allemagne et l'Autriche-Hongrie ont l'intention de déterminer plus tard le sort de ces régions d'accord avec leurs populations.

L'Allemagne est prête, lorsque la démobilisation russe sera un fait accompli, à évacuer les pays qui se trouvent à l'est de la ligne sus-nommée, autant qu'il n'en est pas statué autrement dans la clause 3;

3. La Livonie et l'Esthonie doivent être immédiatement évacuées par les troupes russes et les gardes rouges et occupées par la police allemande, jusqu'au moment où la constitution des deux pays garantira leur sécurité sociale et leur ordre politique. Tous les habitants qui ont été arrêtés pour des motifs politiques doivent être relâchés immédiatement;

4. La Russie doit conclure la paix avec les peuples de la république ukrainienne. L'Ukraine et la Finlande doivent être immédiatement évacuées par les troupes russes et par les gardes rouges;

5. La Russie fera tout son possible pour assurer à la Turquie un retour régulier à ses anciennes frontières de l'Anatolie orientale. La Russie reconnaît l'annulation des capitulations turques;

6. La démobilisation complète de l'armée russe, y compris les détachements créés par le gouvernement actuel, doit être accomplie immédiatement;

7. Les navires de guerre russes de la mer Noire, de la Baltique, de l'océan Arctique doivent immédiatement ou bien être envoyés dans les ports russes et y être internés jusqu'à la conclusion de la paix générale, ou bien être désarmés. Les navires de guerre de l'Entente qui sont dans les sphères de l'autorité russe seront considérés comme des bâtiments russes. La navigation marchande sur la mer Noire et la mer Baltique doit être renouvelée comme il a été stipulé dans les traités d'armistice. Le dragage des mines doit commencer immédiatement. Le blocus de l'océan Arctique doit rester en vigueur jusqu'à la conclusion de la paix générale;

8. Le traité de commerce russo-allemand conclu en 1904 entre en vigueur, comme il a été établi dans le paragraphe 11 clause 2, du traité de paix avec l'Ukraine, à l'exception de ce qui est prévu dans le paragraphe 11, clause 3, du traité de commerce concernant les privilèges spéciaux dans les régions de l'océan Arctique. En outre, la totalité des points primitivement fixés est rétablie. De plus, l'exportation libre et sans tarif des minerais doit être garantie dès le début des négociations. En ce qui concerne la conclusion du nouveau traité commercial, l'Allemagne aura le traitement de la nation la plus favorisée, au moins jusqu'en 1925, même au cas de cessation du régime provisoire et de l'acceptation finale des clauses correspondant au paragraphe 11, clause 3 et 15, du traité de paix avec l'Ukraine;

9. Les relations juridiques et politiques seront réglées d'accord avec les décisions de la première version de la convention germano-russe, autant que ces décisions ne sont pas entrées en vigueur, en particulier en ce qui concerne les indemnités pour les dommages civils. Ce point doit être réglé d'accord avec les propositions allemandes, et il y aura une indemnisation des dépenses pour les prisonniers de guerre, d'accord avec les propositions russes. La Russie admettra et soutiendra autant que possible les commissions allemandes pour les prisonniers de guerre, les prisonniers civils et les réfugiés de guerre;

10. La Russie promet de mettre fin à toute

propagande et agitation, soit de la part du gouvernement, soit de la part de personnes soutenus par le gouvernement, contre des membres de la Quadruple-Alliance et contre les institutions politiques ou militaires, même dans les localités occupées par les puissances centrales ;

11. Toutes les conditions précédentes doivent être acceptées dans un délai de 48 heures. Les plénipotentiaires russes doivent partir immédiatement pour Brest-Litovsk et signer là, dans les trois jours, le traité de paix, qui doit être ratifié dans un délai de deux semaines.

Berlin, 21 février 1918.

Ministre des affaires étrangères :
VON KUHLMANN.

Dans leur ensemble, ces conditions confirment ce qui a déjà été publié. Comme le faisait prévoir une note Wolff, il n'est pas question d'indemnité de guerre.

La lumière... sur l'affaire des gaz

La Croix-Rouge a lancé une protestation aux gouvernements belligérants sur l'emploi des gaz asphyxiants.

Toute la presse francophile se mit à applaudir, parce que... ce sont les Allemands qui les emploient. Si Turpin avait réussi, en août 1914, à répondre aux prophéties de cette même presse, louant une invention qui devait cadavériser sur place une compagnie entière, il eût passé pour un génie.

Nous, nous disions que les gaz ne valent ni plus ni moins, dans l'échelle des instruments de torture et de meurtre de la guerre, que les fils de fer barbelés, les éclats d'obus, les mitrailleuses, les bombes des aéroplanes et les flèches d'acier des avions. Tout cela est également honteux et barbare, tout cela est également sauvage, et tout cela devrait être détruit d'un coup de poing des peuples.

Bref, la presse francophile pestait ferme contre les gaz et applaudissait la Croix-Rouge. Mais voilà que l'agence Reuter déclare que la démarche de la Croix-Rouge de Genève est le résultat « de la propagande ennemie », qu'elle procède de « l'influence allemande exercée en Suisse ».

Cela paraît fantastique. Voici l'explication de source anglaise toujours, et que donne le « Temps » du samedi 23 février :

« Les Allemands renouvelèrent leurs attaques aux gaz ; mais nous développâmes, de notre côté, graduellement nos procédés et atteignîmes enfin un très haut degré d'efficacité. Maintenant, nous avons une supériorité bien déterminée au point de vue des mesures de protection et nous possédons un gaz plus efficace.

« L'Allemagne a commencé une propagande pour qu'on renonce à l'employer. Si nous consentions à renoncer à l'emploi de ce gaz, quelle garantie aurions-nous, susceptible d'être acceptée par un commandant en chef ou un gouvernement, que l'Allemagne n'exercerait pas contre nous une autre surprise ? Nous savons ce que valent les promesses allemandes. Voilà la position que nous adoptons franchement. »

ETRANGER

FRANCE

M. Caillaux serait malade. — De l'« Oeuvre », du 23 : « On annonce que l'état de santé de l'ancien président du Conseil serait assez mauvais depuis quelques jours. Toute la nuit dernière, il a souffert de fièvre et de vomissements. Les symptômes généraux qu'il a présentés ont été, paraît-il, suffisamment caractéristiques pour que ses amis et ses défenseurs aient cru devoir demander une analyse chimique aux fins d'en déterminer la cause. Mieux vaut, évidemment, écarter toute suspicion en prenant, dès l'origine, toutes les précautions possibles. »

ANGLETERRE

« Faites-vous un cœur d'acier ». — Dans un discours qu'il a prononcé hier à Liverpool, lord Derby a prononcé les paroles suivantes : « En ce qui concerne l'offensive allemande, ne vous agitez pas si nous reculons ici ou là. Ne soyez ni émus à l'excès ni pessimistes. Tenez le coup en Angleterre comme nos hommes le tiendraient en France. »

« Si vous croyez au courage de nos troupes et à leurs chefs, et spécialement à la valeur de sir Douglas Haig, vous n'aurez aucune raison de mettre en doute le résultat final. »

« Mettez-vous bien en tête que nous avons devant nous un dur et sévère moment qui mettra chacun de nous à l'épreuve, mais faites-vous un cœur d'acier. » (Daily Mail.)

ALLEMAGNE

Un grand-duc dans un étang. — Wolff. — Le grand-duc Adolphe-Frédéric de Neu-Strelitz, sixième du nom, est mort subitement. On a retrouvé son cadavre dans un étang, une balle dans la poitrine.

ESPAGNE

Les élections. — Les élections aux Cortès ont donné, pour la capitale, les résultats suivants : Sont élus : 3 mauristes, 1 conservateur, 1 démocrate, 2 républicains et le socialiste Pablo Iglesias.

— On mande de Barcelone qu'à Mérida une bagarre sanglante s'est produite à l'occasion des élections. Il y a 5 morts et plusieurs blessés.

NOUVELLES SUISSES

Les prix de l'huile de lin. — La Centrale des graisses et huiles industrielles a fixé des prix maxima pour l'huile de lin brute : 305 francs par 100 kilos, jusqu'à 385 francs, suivant la quantité et l'emballage. Le prix de détail, jusqu'à un kilo au maximum, est de 50 centimes par hectogramme sans l'emballage. Pour les vernis à l'huile de lin, le prix pourra être augmenté de 10 francs par 100 kilos.

VAUD. — Une protestation. — A la suite d'une conférence du 17 février, donnée à Montreux, par le camarade P. Golay, rédacteur, sur la Russie révolutionnaire et son programme, les participants, au nombre d'environ 150, protestent contre la décision prise par le gouvernement de la république de Genève interdisant au camarade Holzmann, délégué du gouvernement populaire russe, de prendre la parole dans un meeting projeté.

Cette décision regrettable, indignée d'une soi-disant république libre, est une giflée lancée aux prolétaires suisses et du monde entier.

GENÈVE. — Accident au Salève. — Un jeune homme de 19 ans, Georges Yaux, en excursion au Salève, gravissait un sentier lorsqu'il perdit pied et tomba dans une gorge profonde de 80 mètres. Il fut retenu un instant par un arbuste, puis tomba 50 mètres plus bas dans un couloir où il se fracassa la tête. Deux camarades du malheureux assistèrent impuissants à ce drame rapide.

Des touristes sont allés relever le corps, qu'ils ont trouvé horriblement déchiqueté.

JURA BERNOIS

Sus aux diffamateurs

Dans la « Sentinelle » du 7 février, nous nous sommes élevés avec indignation contre les accusations monstrueuses jetées à la tête de Graber, Platten et consorts, par le « Journal du Jura ».

Ces accusations sont telles qu'elles ne peuvent émaner que d'un détraqué ou d'un malhonnête homme. Elles représentaient nos vaillants camarades comme de cyniques bandits qui, « à la faveur de la décomposition nationale et du grand chambardement voulaient assouvir leur soif de domination. »

Depuis que nous avons ouvert les yeux, un grand nombre de nos amis ont joint leur voix à la nôtre.

Valbert, sentant le danger, essaie de se disculper, et comme les tartufferies ne lui coûtent rien, il déplace toute la question, parle de gens qui sont complètement étrangers au débat, Lénine et Trotsky, et cherche à faire croire à ses lecteurs que nous lui reprochons uniquement de ne pas être tendre pour ces deux révolutionnaires, desquels personne ne lui parle.

« Valbert, vous vous dérobez aussi effrontément que vous calomniez. Aucun des articles dirigés contre vous ne permet d'équivoque, et si vous pensez donner le change à vos lecteurs par d'aussi grossiers subterfuges, si vous croyez les ouvriers bornés au point de prendre vos vessies pour des lanternes, l'avenir vous prouvera combien vous vous êtes fourvoyé. »

Pour affirmer son innocence, ce peu scrupuleux rédacteur prétend être en bonne compagnie et avoir parlé tout comme Naine.

C'est un nouvel accroc à la vérité : Tandis que le « Journal du Jura » a traité Lénine et Trotsky de vendus, les insultés cent et mille fois, Naine n'a jamais douté de leur probité.

Que Valbert essaie d'envoyer toute la prose que nous lui reprochons à notre ami Naine, il verra que celui-ci la lui retournera bien vite avec ce seul mot : « Fumier ».

Camarades du Jura, nous savons ce qui nous reste à faire. Plus la leçon que nous infligerons aux diffamateurs sera puissante, mieux cela vaudra.

Henri PERRET.

BIENNE. — Trains d'évacués. — A partir de mercredi prochain, les trains d'évacués ne circuleront plus jusqu'à nouvel avis. Le dernier train passera notre gare mardi à 11 h. 45.

— Pour du beurre. — Samedi avant midi, on pouvait voir devant la laiterie G., à la rue de Nidau, le public faire queue pour obtenir un peu de beurre. Nous avons vu des personnes attendre passé deux heures.

BIENNE-MADRETSCH. — Conférence Chapiro. — Nous rappelons la conférence de ce soir : Brest-Litovsk et la paix générale, par notre camarade Chapiro, à la Maison du Peuple, à 8 h. et quart.

TRAMELAN. — Coopératives de consommation. — Les assemblées générales de nos deux coopératives auront lieu mercredi prochain. A l'ordre du jour figure la question de la fusion. Nous espérons que les coopérateurs de nos deux villages ne sacrifieront pas l'idéal coopératif à de mesquines rivalités locales et qu'ils voteront la fusion qui donnera un nouvel essor à l'œuvre coopérative dans nos villages.

— Soirée du parti. — La soirée du parti a pleinement réussi. Une vingtaine de camarades y participèrent et une franche et cordiale camaraderie n'a cessé de régner pendant toute la soirée. Lo.

CANTON DE NEUCHÂTEL

BROT. — Une mort mystérieuse. — Vendredi soir, le facteur de Brot, M. Wirth, s'était rendu avec une voiture à Rochefort, pour affaires. Il revint en compagnie de quelques personnes. Dans la soirée, l'une d'elles ramena l'attelage au domicile de M. Wirth en annonçant que le postier allait rentrer à son domicile dans quelques instants. La nuit se passa sans que la famille de M. Wirth le voie revenir. Le lendemain matin, un domestique se rendit à Rochefort. Il trouva son maître étendu sur la route, entre les deux villages. Le croyant ivre, il l'emballa dans une couverture et se rendit à Rochefort. En revenant, il installa M. Wirth sur la voiture, mais à peine arrivé à son domicile, le facteur expirait. On se perd en conjectures sur la cause de ce décès mystérieux. Les personnes qui tiennent compagnie à M. Wirth dans la soirée de vendredi déclarent qu'il avait bu très peu. La justice informe. Le cadavre a subi une autopsie.

CORCELLES. — Ouvriers sur bois. — Dimanche, 24 courant, s'est tenu à Corcelles, la deuxième assemblée des ouvriers sur bois de Peseux et Corcelles, sous la direction du comité de la F. O. B. de Neuchâtel, qui se dévoue pour la cause syndicale et qui a pu enrôler la totalité des ouvriers sur bois de Peseux-Corcelles.

LE LOCLE

Conseil général. — Le Conseil général se réunira le mercredi 27 février avec l'ordre du jour suivant :

1. Demande de crédits pour participation à diverses entreprises destinées à parer à la pénurie du combustible. — 2. Demande de crédits pour l'exécution de travaux complémentaires à l'Hôtel-de-Ville. — 3. Construction d'un canal-égout à l'avenue du Technicum. — 4. Allocation extraordinaire à la famille d'un employé communal décédé. — 5. Nomination d'un membre de la commission scolaire. — 6. Demandes d'agrégation.

Prisonniers allemands évadés. — Trois soldats allemands évadés qui avaient passé la frontière se trouvaient à la gare du Locle au train de midi 10, pour être conduits à La Chaux-de-Fonds et, de là, être dirigés sur Berne. Ils ont raconté qu'ils s'étaient échappés du camp d'Epinal, où ils étaient en captivité depuis 17 mois. Pour atteindre

notre frontière, ils suivirent constamment la ligne ferrée, marchant de préférence la nuit. Ils ont été cueillis à leur arrivée sur notre territoire par le poste frontière. Les trois échappés n'avaient pas l'air d'avoir souffert de leur longue étape et avaient toute l'apparence de gens bien portants.

De la graisse à 10 et 12 francs le kilo

Toutes les lenteurs calculées des autorités fédérales depuis le moment où la carte de graisse fut annoncée jusqu'à celui où elle devint une réalité, ont permis la plus honteuse spéculation.

Un certain M. Nicolet de notre ville (rue de la Serre) a vendu de la graisse mélangée à 10 fr. le kg. Plusieurs personnes nous déclarent en avoir acheté ici ou là à 12 francs même, obligées qu'elles étaient de consentir à cet énorme sacrifice pour parer à l'insuffisance de pain par des pommes de terre.

Nous ne saurions flétrir avec trop de violence tous ceux qui dans le pays profitent de l'insuffisance de denrées alimentaires pour se livrer à un trafic aussi honteux que rémunérateur.

— Nous rendons service au public ! nous a répondu quelqu'un !

Beau service, ma foi, que de l'écorcher parce qu'il manque de tout.

La passivité de nos autorités fédérales en ce domaine provoque et à juste raison un gros mécontentement.

LA CHAUX-DE-FONDS

Le professeur Hans Siegfried

On nous communique encore les quelques notes biographiques suivantes :

M. Hans Siegfried, professeur et ex-directeur de l'Ecole supérieure de Commerce, enlevé à la fleur de l'âge à l'affection des siens, est né en 1890 à La Chaux-de-Fonds. Ancien élève de l'Ecole de commerce, il lui fit particulièrement honneur. Dans les quatre classes, il sortit avec le premier rang. Il obtint le diplôme en 1908 avec la note moyenne de 4,99 sur 5. Après un court stage dans la pratique, il poursuivit ses études à l'Université de Zurich et à la Handelshochschule de Berlin. Il conquit brillamment son grade de professeur avec la note distinction à toutes les branches. Entré à notre établissement en 1912, il se distingua par ses qualités d'excellent pédagogue. En 1915, il fut nommé directeur, mais par suite de sa santé délicate, il préféra donner suite à l'appel flatteur dont il fut l'objet, la même année, de la part de l'Ecole cantonale de Commerce de Zurich. Le mal qui l'avait atteint déjà parmi nous ne devait, hélas ! lui laisser qu'un léger répit. Après une longue et pénible maladie, il vint d'être enlevé à l'âge de 28 ans à peine, alors que le plus brillant avenir s'ouvrait devant lui.

Nous présentons nos plus sincères condoléances à sa famille éplorée, et nous croyons être à ce sujet les plus fidèles interprètes de la Commission, de la Direction et du corps enseignant de l'Ecole de Commerce.

Pommes de terre

Le public est prévenu que le stock de pommes de terre pour la consommation est complètement épuisé, il ne reste plus aujourd'hui qu'une réserve insuffisante destinée à la culture.

La Commission économique fait d'actives démarches auprès des autorités compétentes pour obtenir de ces tubercules et informera le public aussitôt qu'elle sera en mesure de recommencer les distributions.

Musique la Croix-Bleue

Vendredi 1er mars, à 8 heures précises du soir, aura lieu, rue du Progrès 48, le grand concert annuel préparé par la Musique de la Croix-Bleue ; forte de plus de 40 fanfaristes, elle présentera un programme nouveau, morceaux choisis avec soin et parmi lesquels « La Fête villageoise », composition originale en quatre parties due à la plume exercée du directeur, rencontrera l'approbation de chacun. Il y aura en outre une déclamation du bon diseur qu'est M. G. H., et une comédie « Le Château de M. Fouldard », préparée par le Groupe littéraire.

Belle soirée en perspective, pour laquelle les billets à 50 centimes sont en vente à l'avance dans les magasins de musique Witschi et Reinert, et chez le concierge de la Croix-Bleue (voir du reste aux annonces).

FEUILLETON DE LA SENTINELLE

29

Le Roman d'un Jeune homme pauvre

PAR

Octave FEUILLET

(Suite)

Je levai les yeux. Elle avait enroulé autour de son front un épais feuillage de chêne et se tenait debout à la tête du « dolmen », légèrement appuyée contre un faisceau de jeunes arbres : sous le demi-jour de la ramée, sa robe blanche prenait l'éclat du marbre, et ses prunelles étincellaient d'un feu étrange dans l'ombre projetée par le relief de sa couronne. Elle était belle, et je crois qu'elle le savait. Je la regardais sans trouver rien à lui dire, quand elle reprit :

— Si je vous gêne, je vais m'ôter.
— Non, je vous en prie.
— Eh bien, dépêchez-vous : mettez aussi Mervyn, il sera le druide, et moi la druidesse.

J'eus le bonheur de reproduire assez fidèlement, grâce au vague d'une ébauche, la poétique vision dont j'étais favorisé. Elle vint avec une apparence d'empressément examiner mon dessin.

— Ce n'est pas mal, dit-elle.
Puis elle jeta sa couronne en riant, et ajouta :
— Convenez que je suis bonne.

J'en convins : j'aurais même avoué en outre, si elle l'eût désiré, qu'elle ne manquait pas d'un grain de coquetterie ; mais elle ne serait pas fem-

me sans cela et la perfection est haïssable : il fallait aux déesses elles-mêmes, pour être aimées, quelque chose de plus que leur immortelle beauté.

Nous regagnâmes, à travers l'inextricable taillis, le sentier tracé dans le bois, et nous redescendîmes vers la rivière.

— Avant de repartir, me dit la jeune fille, je veux vous montrer la cataracte, d'autant plus que je compte me donner à mon tour un petit divertissement. Venez, Mervyn ! Venez, mon bon chien ! Que tu es beau, va !

Nous nous trouvâmes bientôt sur la berge en face des récifs qui barraient le lit de la rivière. L'eau se précipitait d'une hauteur de quelques pieds au fond d'un large bassin profondément encaissé et de forme circulaire, que paraissait border de toutes parts un amphithéâtre de verdure parsemé de roches humides. Cependant quelques ravines invisibles recevaient le trop plein du petit lac, et ces ruisseaux allaient se réunir de nouveau un peu plus loin dans un lit commun.

— Ce n'est pas précisément le Niagara, me dit mademoiselle Marguerite en élevant la voix pour dominer le bruit de la chute ; mais j'ai entendu dire à des connaisseurs, à des artistes, que c'était néanmoins assez gentil. Avez-vous admiré ? Bien ! Maintenant j'espère que vous accorderez à Mervyn ce qui peut vous rester d'enthousiasme. Ici, Mervyn !

Le terre-neuve vint se poster à côté de sa maîtresse, et la regarda en tressaillant. La jeune fille alors, ayant lesté son mouchoir de quelques cailloux, le lança dans le courant un peu au-dessus de la chute. Au même moment, Mervyn tombait comme un bloc dans le bassin inférieur, et s'éloignait rapidement du bord ; le mouchoir cependant suivit le cours de l'eau, arriva aux récifs, dans un instant dans un remous, puis passant tout à

coup comme une flèche par-dessus la roche arrondie, il vint tourbillonner dans un flot d'écume sous les yeux du chien, qui le saisit d'une dent prompte et sûre. Après quoi Mervyn regagna fièrement la rive, où mademoiselle Marguerite battait des mains.

Cet exercice charmant fut renouvelé plusieurs fois avec le même succès. On en était à la sixième reprise, quand il arriva, soit que le chien fût parti trop tard, soit que le mouchoir eût été lancé trop tôt, que le pauvre Mervyn manqua la passe. Le mouchoir, entraîné par le remous des cascades, fut porté dans des broussailles épineuses qui se montraient un peu plus loin au-dessus de l'eau, Mervyn alla l'y chercher ; mais nous fûmes très surpris de le voir tout à coup se débattre convulsivement, lâcher sa proie, et lever la tête vers nous en poussant des cris lamentables.

— Eh ! mon Dieu, qu'est-ce qu'il a donc ? s'écria mademoiselle Marguerite.

— Mais on croirait qu'il s'est empiété dans ces broussailles. Au reste, il va se dégager, n'en doutez pas.

Bientôt cependant il fallut en douter, et même en désespérer. Le lacis de lianes dans lequel le malheureux terre-neuve se trouvait pris comme au piège émergeait directement au-dessus d'un évènement du barrage qui versait sans relâche sur la tête de Mervyn une masse d'eau bouillonnante. La pauvre bête, à demi suffoquée, cessa de faire le moindre effort pour rompre ses liens, et ses aboiements plaintifs prirent l'accent étranglé du râle. En ce moment, mademoiselle Marguerite saisit mon bras, et dit presque à mon oreille d'une voix basse :

— Il est perdu... Venez, monsieur... Allons-nous-en...

— Je la regardai. La douleur, l'angoisse, la con-

trainte, bouleversaient ses traits pâles et creusaient au-dessous de ses yeux un cercle livide.

— Il n'y a aucun moyen, lui dis-je, de faire descendre ici la barque ; mais, si vous voulez me permettre, je sais un peu nager, et je m'en vais aller tendre la patte à ce monsieur.

— Non, non, n'essayez pas... Il y a très loin jusque-là... Et puis j'ai toujours entendu dire que la rivière était profonde et dangereuse sous la chute.

— Soyez tranquille, mademoiselle ; je suis très prudent.

En même temps, je jetai ma jaquette sur l'herbe et j'entrai dans le petit lac, en prenant la précaution de me tenir à une certaine distance de la chute. L'eau était très profonde, en effet, car je ne trouvais pied qu'au moment où j'approchai de l'agonisant Mervyn. Je ne sais s'il y a eu là autrefois quelque îlot qui se sera écroulé et affaissé peu à peu, ou si quelque crue de la rivière aura entraîné et déposé dans cette passe des fragments arrachés de la berge ; ce qu'il y a de certain, c'est qu'un épais enchevêtrement de broussailles et de racines se cache sous ces eaux perfides, et y prospère. Je posai les pieds sur une des souches d'où paraissent surgir les buissons, et je parvins à délivrer Mervyn, qui, aussitôt maître de ses mouvements, retrouva tous ses moyens, et s'en servit sans retard pour nager vers la rive, m'abandonnant de tout son cœur.

(A suivre.)

L'Horloge de « La Sentinelle »

La « Sentinelle » édite un horaire pour le 1er mars. Nos lecteurs lui réserveront leur achat de préférence à tout autre.

Feux de cheminées

Des feux de cheminées sont signalés ces derniers temps avec une fréquence inquiétante. Il se passe presque plus de jour sans que la police et les ramoneurs soient sur la brèche à ce sujet. La cause de ces feux résulte sans doute du fait de la mauvaise qualité du combustible actuel, lequel dépose une grande quantité de suie. Dimanche après-midi, deux feux de cheminées se sont déclarés, l'un à la rue du Progrès 49, et l'autre à la rue de l'Industrie.

Chez les coiffeurs

A l'unanimité, les maîtres-coiffeurs de notre place, réunis hier soir, ont décidé une augmentation générale des services, à partir du 1^{er} mars. Les tarifs sont affichés dans les salons de coiffure.

Théâtre

Après une brillante tournée à travers toute la Suisse, Mlle Clotilde de Derp et M. Alexandre Sakharoff donneront, jeudi 7 mars, une seule soirée de danse au théâtre de La Chaux-de-Fonds.

Judi soir, la troupe de la Comédie de Genève viendra nous donner la pièce célèbre d'Henri Bataille, « Le Scandale ».

Dimanche 3 mars, une soirée de fou-rire : « Le Mariage de Mlle Beulemans ». Les internés belges de Neuchâtel donnent cette pièce au profit de l'œuvre neuchâteloise de secours aux réfugiés belges. La location est ouverte dès vendredi matin.

Conférence Schyrgens

C'est ce soir que M. Schyrgens parlera de Jérusalem à l'Amphithéâtre du Collège primaire. Le savant belge rappellera la destinée de la ville quatre fois millénaire et montrera comment tous les conquérants y ont paru, comme à un rendez-vous inévitable. La conférence est donnée sous les auspices de la Société des conférences.

Le rythme dans l'art

Nous nous permettons de rappeler à tous ceux qu'intéressent les questions d'art, la causerie que donnera ce soir, à 8 heures un quart, salle des Amis des Arts (Grande Poste), Mme Brossin-de Polanska, artiste aussi distinguée par son talent de peinture que par la culture de son esprit. Les projections qui illustreront son chaleureux plaidoyer en faveur de la beauté feront passer sous les yeux du public des échantillons de l'art de différents pays et de diverses époques et cette révision de quelques-uns des chefs-d'œuvre de tous les temps constituera, éclairée par les explications compétentes de Mme Brossin-de Polanska, une leçon d'art des plus intéressantes.

Gymnastique de dames

Tombola intime. Voir aux annonces.

« L'Ancienne »

Les membres de l'Ancienne sont priés de consulter l'annonce paraissant dans ce numéro et concernant le banquet du 1^{er} mars.

UTOPIE ?

La question d'une Maison du Peuple est passionnante ; la réalisation de ce rêve est urgente. Si des malheurs ont retardé la création de la « Maison ouvrière », il me paraît que ce n'est pas une raison pour lâcher ce but et se contenter de demi-moyens ou de rhabillages.

Il faut une maison vaste et aménagée avec tous les égards dus à la masse ouvrière.

Il faut une maison digne de notre force et qui soit réellement le symbole de notre union et de notre volonté.

Je dis plus : il faut une maison qui soit « nôtre », où nous soyons absolument chez nous. Il faut que nous soyons libres d'entraves et qu'en montrant la porte aux intrus, nous puissions leur dire : « Charbonnier est maître chez soi ».

Dès lors, les moyens employés jusqu'ici pour rassembler des fonds — la loterie principalement — me semblent boiteux. Laissons à d'autres l'adage « l'argent n'a pas d'odeur ». Evitons les compromissions, les individus qui semblent porter un intérêt sincère à une œuvre et qui n'entrevoient en fin de compte qu'une entreprise commerciale.

Nous voulons « notre maison » ; bâtissons-la avec notre argent. Faisons du confort et du solide en prélevant sur notre misère. Je m'explique.

Que tous les syndiqués, hommes, femmes, jeunes gens, prennent l'engagement de verser une contribution hebdomadaire selon leurs moyens : 20, 30, 50 centimes, un franc, peut-être deux ; que tous les socialistes et les coopérateurs en fassent autant s'ils ne sont pas englobés dans les syndicats. Combien sommes-nous ? Quatre mille au moins. En comptant une moyenne de contribution de 0 fr. 75 par tête, cela fera 3000 fr. par semaine, 150,000 fr. par année. Dans une demi-année, nous aurons de quoi donner le premier coup de pioche ; dans trois ans, nous aurons entièrement à nous une « Maison du Peuple » de plus d'un demi-million. La question d'organisation est secondaire. Si la grosse question : sacrifier un peu de son nécessaire, est admise et si chacun la prend à cœur. Cela peut paraître dur, impossible pour beaucoup. Pourquoi ? Impossible doit disparaître du vocabulaire de la masse ouvrière. Les capitalistes peuvent bien assembler des millions en réalisant des gains illicites ! Nous les laissons faire et nous ne pourrions pas nous réaliser un demi-million seulement en travaillant honnêtement ?

Parlons de cette idée. Elle est autre peut-être que celles qui ont été émises jusqu'ici ; c'est cependant le moyen qui serait le plus rapide et le plus sûr.

Il faut agir vite si l'on ne veut pas qu'on nous souffle le terrain près duquel Numa Droz est en train de réfléchir à ses dignes successeurs !

L. B.-P.

Un journal d'opinion peut être aussi bien informé qu'un journal d'information... et même mieux.

LA GUERRE

Des troupes bulgares et turques sur le front de Belgique

La « Morning Post » apprend d'Amsterdam que des troupes bulgares et turques arrivées récemment à Verviers font partie des troupes concentrées en Belgique. Liman von Sanders Boehm-Ermolli et Hakki pacha ont inspecté les secteurs du front occidental. Hakki pacha est retourné à Berlin, tandis que les généraux von Sanders et Boehm-Ermolli restent au quartier général. Boehm-Ermolli recevra probablement un commandement important sur le front de Belgique. La région industrielle de Westphalie est déclarée région d'étapes.

Avant les pourparlers de Bucarest

De Sofia, le 25 : D'après la « Gazette de Francfort », le ministre des finances, avant son départ pour Bucarest, a demandé au Sobranié de voter un crédit de guerre d'un milliard. Il a déclaré qu'il espérait être, vendredi, en mesure d'annoncer que ce lourd fardeau ne serait pas porté par la Bulgarie.

Dernière Heure

Hertling et la voix de l'Humanité

BERLIN, 25. — Hertling a enfin prononcé son discours continuant le prélude des pourparlers, la conversation avec l'ennemi. Il déclare d'abord qu'il est d'accord avec Runciman réclamant un entretien qui écarterait bien des malentendus. Ce serait particulièrement heureux en ce qui concerne la Belgique, avec laquelle l'Allemagne veut pouvoir vivre de nouveau en paix et en amitié. Si une proposition était faite du côté adverse, nous ne la rejeterions pas, si elle ne lie pas les parties tout d'abord.

Hertling déclare que Wilson a fait faire un pas vers le rapprochement et qu'il agréé les quatre principes du président devant trouver application lors d'un échange de vues. Ces principes devraient être reconnus par tous les Etats. C'est avec joie que je saluerai un tribunal d'arbitrage impartial. Malheureusement, on ne peut pas trouver trace du désir d'en créer un chez les dirigeants de l'Entente.

Par notre action militaire à l'Est, nous ne visons rien d'autre que d'assurer l'application du traité avec l'Ukraine et nous ne pensons pas nous fixer en Estonie, en Livonie, en Courlande ou en Lithuanie. Il s'agit de créer des organisations de nature à assurer la libre détermination du sort des peuples par eux-mêmes et leur administration autonome. Les pourparlers ont commencé avec la Roumanie. Ils seront inspirés par le désir de pouvoir vivre en amitié avec elle.

La Pologne a été inquiète. En y mettant de la bonne volonté, on s'entendra. Les Allemands ne réclament qu'une modification de frontière militairement indispensable.

La paix à l'Orient est une porte ouverte à la paix générale. Malheureusement, on ne paraît pas disposé à écouter la voix de la raison, en France et en Angleterre, où l'on a des visées de conquête. Ces pays cherchent à exciter les neutres. On le constate en ce moment en Suisse. Nous n'avons jamais pensé et ne penserons jamais à violer la neutralité de ce pays. Nous avons le plus grand respect pour ce pays comme pour tous les neutres.

Le monde est placé devant une décision grave : ou l'ennemi se décide à faire la paix, éventuellement devant laquelle nous serions prêts à entrer en pourparlers, ou il continue sa cruelle illusion de la guerre de conquête.

Les souffrances et les misères qui en résulteront retomberont sur la tête de ceux qui s'acharneront à refuser la voix de la raison et de l'humanité.

Le Soviet accepte les conditions allemandes

PETROGRADE, 25 (Havas). — Dans sa séance de nuit, après de violents débats, le comité exécutif central du soviet a approuvé les conditions de paix allemandes par 126 voix contre 85. Il y a eu 261 abstentions.

La révolution à Costa-Rica

SAN-JUAN-DEL-SUR, 25. — La Révolution a éclaté dans la république de Costa-Rica.

Naufrage du transatlantique « Florizel » au cap Race

NEW-YORK, 25. — Le transatlantique « Florizel » s'est échoué au cap Race dimanche de bonne heure. On croit qu'il est entièrement perdu. Les corps des naufragés ont été rejetés sur la côte. L'unique radiogramme reçu annonçait que le navire s'était échoué. Aucune autre nouvelle n'a été reçue ensuite, l'appareil de T. S. F. ayant probablement été détruit.

Un autre vapeur a été envoyé sur le lieu du sinistre, mais une violente tempête faisait rage à ce moment. De la côte on pouvait voir les naufragés arrachés du pont et de la mâture par le vent et lancés dans l'espace. L'état de la mer rendait tout secours impossible. Un peu plus tard, le « Florizel » était réduit en pièces.

Un vapeur a recueilli 40 survivants du « Florizel ».

Contre les sous-marins

NEW-YORK, 25. — P.T.S. — On mande de Detroit que la maison Ford a commencé l'installation des vastes chantiers navals pour la construction des destructeurs des sous-marins. Les sommes affectées à cette entreprise s'élèvent à deux milliards de dollars. Les chantiers seront prêts dans un délai de 75 jours.

Entre états-majors

STOCKHOLM, 25. — P.T.S. — On mande de Haparanda que l'état-major finlandais est en relations radiotélégraphiques avec l'état-major allemand.

La situation en Finlande

STOCKHOLM, 25. — P.T.S. — On mande de Wasa que le général finnois Mannerheim a organisé au nord de Tammerfors, à Vilppula, une armée de 100,000 hommes. Dès qu'il aura terminé ses préparatifs, il attaquera les troupes du gé-

ral russe Sventotchy qui occupe Tammerfors et qui dispose probablement d'une artillerie assez nombreuse.

Arrestations en Livonie et en Estonie

PARIS, 25. — P.T.S. — Des fugitifs estoniens arrivés à Oesel rapportent que les maximalistes continuent à emprisonner en Livonie et en Estonie de nombreux Allemands et Estoniens germanophiles. A Reval, on vient de procéder à un millier de nouvelles arrestations.

Le trafic des marchandises italo-suisse

CHIASO, 25. — P.T.S. — D'après des communications des autorités italiennes, un certain trafic de marchandises sera maintenu malgré la fermeture de la frontière. Pour l'exportation de l'Italie, il s'agit de soie et pour celui de la Suisse, du bois, des machines et des produits chimiques.

L'exportation du bois suisse pour l'Italie

CHIASO, 25. — P.T.S. — L'exportation du bois suisse pour l'Italie n'a jamais été aussi importante que pendant l'année passée. Elle a été d'environ sept fois plus grande qu'avant la guerre. A certains endroits de la frontière, ces envois de bois ont dû être restreints, car ils étaient si nombreux qu'ils encombraient les voies ferrées et les dépôts. C'est l'Italie qui a reçu le plus de bois de la Suisse.

Réd. — La « Sentinelle » a protesté vigoureusement déjà l'année dernière contre l'exagération de nos exportations de bois, tandis que nous en manquons à l'intérieur et que pour en avoir il fallut recourir à des procédés d'abattage qui en firent presque doubler le prix. Nos chocolats, nos fromages, et nos vaches au nord, notre bois à l'ouest et au sud... et pour nous la vie chère. Belle politique que celle-là !

Un crime

SISSACH, 25. — On a retrouvé dimanche matin, assassiné, au-dessus de Zungen, un otvrier du nom de Rudolf Weber. Le vol a été le mobile du crime. L'assassin présumé a été arrêté à Liestal.

Un cadavre dans le lac

CERLIER, 25. — On a retiré du lac, près du débarcadère, le corps d'un maçon nommé Probst, de Finsterhennen, qui avait disparu depuis plusieurs jours. Il a dû tomber dans le lac dans l'obscurité. Toute idée de crime semble exclue.

Cultures maraichères

NEUCHÂTEL, 25. — Un vigneron de Pesoux a enlevé 15 poses de vigne pour utiliser le terrain à la culture maraichère. On croit que la spéculation se donnera grand cours dans ce domaine. Il serait bon que les communes avisent à ce sujet, afin d'éviter un nouveau renchérissement.

L'espionnage

LAUSANNE, 26. — Dans sa séance de lundi, la Cour pénale fédérale a condamné pour service de renseignements illicites en faveur de la France : Lina Pétri, Allemande, couturière, à Lausanne ; les ressortissants suisses Ch. Lequin, confiseur, à Genève ; Marie Fischer, de Zurich, dessinatrice, à Lausanne, et Paul Junod, de Ste-Croix, horloger, à Lausanne, à des peines allant de 10 jours à 5 mois de prison et des amendes allant jusqu'à 200 fr. Les frais du procès sont à la charge des condamnés. Lina Pétri a été expulsée.

Notre service particulier

Le point de vue de Lénine

BALE, 26. — Lénine aurait soutenu le point de vue de la paix parce que l'armée russe ne pourrait efficacement résister aux troupes allemandes, disposant d'abondantes munitions. La continuation de la guerre aurait permis aux Allemands de pénétrer jusqu'au cœur de la Russie et d'y anéantir par les armes la révolution. D'autre part, dans les pays baltes, en Finlande et en Ukraine, le mouvement de libération n'a plus besoin du secours des troupes russes.

Enfin, il vaut mieux travailler à terminer la révolution avant que les impérialistes du monde entier ne se soient mis d'accord pour lui porter un coup fatal. En continuant la guerre, les Russes auraient continué à faire de gros sacrifices et auraient ainsi porté l'ennemi à l'intérieur du pays. Il fallait éviter cela.

Les prisonniers allemands offrent leur aide à la Révolution

LONDRES, 26. — Au moment où la nouvelle de la reprise de l'offensive par l'Allemagne contre la Russie atteint Pétrougrade, une délégation de prisonniers de guerre, un Allemand, un Autrichien et un Hongrois arrivèrent à l'Institut Smolny avec une pétition de leurs camarades déclarant leur volonté de combattre pour la révolution contre les armées allemandes. Ils proposaient de former un régiment Liebknecht et un régiment Adler.

Le sort de Kalédine

BALE, 26. — Le correspondant de « Télégraphen-Union », de Stockholm, déclare que Kalédine ne s'est point suicidé. Il a probablement été tué par les généraux avec lesquels il n'était plus d'accord. Il venait en effet de lancer un appel à ses troupes ordonnant de mettre fin à la résistance contre les maximalistes, ce que ne lui pardonnèrent pas les officiers. Son successeur, Kasarov, lança aussitôt un appel demandant de reprendre la lutte.

Contre la paix avec l'Ukraine

BALE, 26. — Il faut relever ce qui a été trop passé sous silence, c'est que les socialistes indépendants au Reichstag ont voté contre la paix avec l'Ukraine. Le « Vorwärts », l'organe de social-patriotes, leur reproche amèrement de n'avoir pas voté la paix avec un gouvernement social-démocrate !

La délégation bulgare à Bucarest

ZURICH, 26. — Le chef de la délégation bulgare à Bucarest est le ministre des finances Tonchev, qui prit part déjà à la conférence de 1913. Il est accompagné par le vice-président du Sobranié, Momtchilov, le député Kostow, le général Tauttlow, le professeur Miletitch.

L'appétit bulgare

ZURICH, 26. — Les journaux bulgares font ressortir que leur pays est entré en guerre à une heure critique pour les Centraux et que leur in-

tervention mit fin à l'aventure des Dardanelles. anéantit la résistance serbe, monténégrine et roumaine, et que le moins qu'on puisse lui accorder, en compensation, serait la Dobroudja. Même en comprenant toutes les contrées habitées par des Bulgares, leur pays serait encore... le plus petit de la Quadruplice !

Pour les Juifs de Roumanie

ZURICH, 26. — Le secrétariat national israélien de Hongrie a envoyé un mémoire au comte Czernin, réclamant que le traité de paix avec la Roumanie garantisse l'émancipation des Juifs de Roumanie.

Vers la destitution du roi de Roumanie

ZURICH, 26. — L'agent roumain Peter Cart qui fut en mission à Vienne, Budapest et Berlin, quand il semblait que la Roumanie marcherait avec les Centraux, a envoyé une délégation au roi de Roumanie pour lui demander d'abdiquer. On s'attend à ce que la destitution de Ferdinand ne tarde pas.

Deux projets suédois et les îles Aland

BALE, 26. — La « Svenska Telegrambyran » annonce qu'un accord est intervenu dans les îles Aland entre les médiateurs suédois, la garde blanche, les Russes et la population sur l'évacuation des îles.

Par contre, le gouvernement a présenté deux décrets. Le premier permet d'incorporer pour des buts particuliers des Suédois hors du royaume, et le second autorisant le service de surveillance des troupes suédoises dans les îles Aland.

Les Sinn-Feiners s'agitent

LONDRES, 26. — Une bande de 1000 Sinn-Feiners du Comté de Roscommon s'est emparée de trois métairies qu'ils se sont distribuées au nom de la république irlandaise. L'affaire vint au Parlement le 21 février. M. Lynch y déclara que ces hommes n'ont fait illégalement ce que le gouvernement aurait dû faire légalement.

A Dublin, pendant qu'on transportait 40 porcs du marché pour les exporter en Angleterre, 30 Sinn-Feiners s'en sont emparés.

La construction navale

LONDRES, 25. — Dans l'année 1917, l'Angleterre a augmenté sa marine marchande de 200 nouvelles unités représentant un tonnage total de 1,067,695 tonnes.

350,000 nouvelles maisons

LONDRES, 25. — Le gouvernement a donné son adhésion à un projet prévoyant la construction de 350,000 maisons en Grande-Bretagne. Les autorités locales seront obligées d'acquiescer et de mettre des terrains à la disposition de l'entreprise. Le travail commencera pendant la démobilitation et plusieurs centaines de mille ouvriers y trouveront un emploi. Le gouvernement imposera le meilleur modèle moderne. Ces maisons sont destinées aux grandes familles. Des quartiers spéciaux seront réservés aux familles ayant des membres tuberculeux. Les maisons qui sont insalubres pour l'habitation seront démolies et les quartiers des Slums complètement assainis.

EN SUISSE

L'augmentation du prix des pommes de terre

BERNE, 26. — La commission fédérale des pommes de terre s'est réunie au Palais fédéral sous la présidence du Dr Kaeppli. La commission a entendu un rapport sur l'enquête concernant les stocks de pommes de terre. Contre toutes prévisions, l'enquête a donné un résultat médiocre. Parmi les causes de ce fait, on a cité la mauvaise qualité des caves des paysans dans lesquelles les tubercules se conservent difficilement !

La commission s'est prononcée pour la réquisition des pommes de terre de table. Elle se réunira le 1^{er} mars pour fixer les nouveaux prix. Il serait nécessaire de planter 12,000 hectares de pois que l'an dernier.

Le Conseil fédéral et une étrange affaire

BERNE, 26. — Au moment de mettre sous presse on nous téléphone de Berne :

Le Conseil fédéral siège en ce moment pour s'occuper d'une étrange affaire. Un journal du pays a déclaré qu'à fin novembre un agent secret de la France aurait pu se présenter à la Banque fédérale de Berne avec une recommandation du Département politique fédéral. Grâce à cette recommandation, il aurait pu ainsi obtenir tous les renseignements concernant les dépôts faits par des personnages suspects à Paris, Turmel et Cie. On attend un bulletin officiel à ce sujet d'un moment à l'autre.

Les exportations suisses en 1917

BALE, 25. — Dans les « Basler Nachrichten », M. Steiger, prof., donne des chiffres sur les exportations suisses pendant les neuf premiers mois de 1917.

Il a été exporté :

87,000 quintaux de chocolat, pour une valeur de 36 millions de francs. (Pendant toute l'année 1913 on a exporté 99,000 q. valant alors 34 millions et demi de francs.)

Fromage : 42,000 quintaux, valant 17 millions. (1913 : 212,000 q. valant 42 millions.)

Lait condensé : 181,000 q. valant 31 millions. (1913, 206,000 q. valant 23 millions.)

Dans les neuf premiers mois de 1917 on a également exporté 15,821 q. de viande (dans toute l'année de 1916, 12,246), 1295 taureaux (1913, 2062), 4375 vaches (1913, 5,500), 2400 veaux (1913, dans toute l'année, 481), 4543 paires de chaussures ? (1913, 5630), souliers de toile avec semelle de cuir, 1488 (1913, 1796).

Convocations

LA CHAUX-DE-FONDS. — F. O. M. H. — Comité des horlogers ce soir à 8 heures, au local, D.-J.-R. 16. Par devoir.

Avis officiels

Neuchâtel. — Distribution des cartes.
Lecle. — Distribution des cartes.
St-Imier. — Distribution des cartes. Location de terrains.

Cinéma Palace

Dernier soir du spectacle

50 % de réduction aux premières

Grande Salle de la Croix-Bleue

Vendredi 1^{er} Mars 1918
Portes : 7 1/2 h. Rideau : 8 h. préc.

Grand Concert-Soirée

MUSICAL ET LITTÉRAIRE
organisé par la
Musique de la Croix-Bleue
Direction M. Ed. Juillerat
avec le bienveillant concours du Groupe Littéraire
Entrée 50 cts. Programme riche. Entrée 50 cts.

Cartes en vente chez tous les membres, aux magasins de musique : Witschi-Benquerel, Léopold-Robert 22, et Reinert, Léopold-Robert 61, chez le concierge et le soir à la porte.
MM. les membres passifs avec leur famille sont priés de se munir de leur carte de saison. 9279

St-Imier - Avis important

Locations de terrains

Les personnes de St-Imier qui ont l'intention de s'occuper de culture de pommes de terre ou d'autres légumes en 1918 et qui désirent louer du terrain à cet effet, sont invitées à se faire inscrire au **Bureau Municipal, jusqu'au 28 février**.

Les personnes qui avaient du terrain l'année dernière doivent également se faire inscrire à nouveau si elles désirent conserver ces terrains pour 1918.

La Commission ne s'occupera pas de fournir du fumier.

Nous attirons tout particulièrement l'attention des intéressés sur le fait qu'il ne pourra être tenu aucun compte des inscriptions tardives.

9222 Commission agricole, St-Imier.

Municipalité de St-Imier

DISTRIBUTION

des

cartes de pain, pâtes, riz et sucre

pour le mois de mars 1918

La population de la Commune de Saint-Imier est avisée que la distribution des cartes de pain, pâtes, riz et sucre commencera à partir de mardi 26 février à l'Office de la carte de pain de la Commune de Saint-Imier, rue Francillon, 22, et ce dans l'ordre suivant :

1^{er} cercle. Mardi 26 févr. de 8 h. à 12 h. du matin.
2^{me} cercle. Mardi 26 févr. de 2 h. à 6 h. du soir.
3^{me} cercle. Mercredi 27 févr. de 8 h. à 12 h. matin.
4^{me} cercle. Mercredi 27 févr. de 2 h. à 6 h. du soir.
5^{me} cercle. Jeudi 28 févr. de 8 h. à 12 h. du matin.
6^{me} cercle. Jeudi 28 févr. de 2 h. à 6 h. du soir.

La population est rendue attentive au fait qu'aucune carte de pain ne pourra être touchée sans présentation du talon de la carte de pain du mois de février et chacun s'en tiendra exclusivement au jour que lui assigne la publication ci-dessus.

Les enfants ne seront pas admis. P5036J 9401

N. B. — La distribution des cartes de graisse est retardée de quelques jours.
Saint-Imier, le 23 février 1918.
Office de la carte de pain de la Commune de Saint-Imier.

„Le Progrès“

(Société de Secours Mutuels)

La Chaux-de-Fonds

Le Progrès assure toutes les personnes des deux sexes, âgées de 18 à 40 ans, pour 3, 6 et 9 francs par jour, aux conditions prévues au règlement. Pas de mise d'entrée. Il suffit d'être présenté par deux membres de la Société.

Indemnités de maladie payées en 1917 : 32.219 francs.
Effectif de la Société : 1.396 membres.

Les sociétaires qui le désirent peuvent demander jusqu'à fin mars leur transfert en troisième classe, 9 francs par jour, passé cette date toutes les demandes sont renvoyées au 1^{er} janvier de chaque année. Tous les renseignements sont donnés gratuitement par les membres du Comité.

Les jeunes gens soucieux de leur avenir doivent s'assurer sans retard **Au Progrès**. 9350

Le secrétaire, Jules MAMIE, Industrie, 16
Le caissier, N. NAINE, Nord, 62
Le président, Ch. HUGUENIN, Charrière, 10

Tombola intime

des Sociétés de Gymnastique de Dames

Les personnes possédant des numéros gagnants doivent retirer leurs lots jusqu'au 2 mars à la P21097C 9393

Brasserie du Monument

Passé cette date, les lots deviennent propriété des Sociétés.

Gymnastique Ancienne Section

Banquet du 1^{er} Mars

Les membres et amis de la section sont avisés que le banquet aura lieu **jeudi 28 courant, à 7 heures et demie du soir**. Une liste de souscription est déposée au local et sera close **mardi soir 26 courant**. P21089C 9386

Prix du banquet : 3 francs

A La Scala FEDORA

Vendredi

Le grand drame de **Victorien Sardou**, interprété par M^{lle} BERTINI, la reine de l'élégance. Le rôle principal a été payé fr. 40,000. Dans ce film la célèbre artiste porte successivement 56 toilettes de toute beauté, sortant de la maison royale Vinzi, de Milan.

ASSOCIATION DES CAMIONNEURS ET VOITURIERS

La Chaux-de-Fonds et Environs

Avis important

Par suite d'une augmentation accordée par les C. F. F. pour le service du camionnage, sous forme de supplément de guerre, l'Association fait connaître à son honorable clientèle que son tarif subit, dès ce jour et temporairement seulement, une légère majoration, portant les services ci-après aux prix suivants :

Camionnages par 100 kg.					
I ^{re} zone		II ^{me} zone		III ^{me} zone	
G. V.	P. V.	G. V.	P. V.	G. V.	P. V.
0.70	0.50	0.80	0.65	0.90	0.30

Transports par wagons complets par 100 kg. 50 ct. dans toutes les zones
Toute fraction est arrondie à 10 kg.
La Chaux-de-Fonds, le 20 Février 1918
P21108C Le Comité directeur.

VIENT DE PARAITRE :

Almanach du Montagnard

9^{me} année 1918 50 cent.

le véritable messager de chez nous, publiant une quantité de portraits et de photographies intéressantes. 9372

En vente dans toutes les papeteries ou directement à l'Imprimerie Sauser Frères, Parc, 76. — Envoi franco contre versement de fr. 0.60 au compte de chèques IV b. 180. P31486C

Le Docteur Charles Kenel

Médecin-Oculiste

Interne des clinique et polyclinique ophtalmologiques de l'Université de Lausanne. — Chef de clinique du Professeur-Dr Eperon

A REPRIS

la succession de Monsieur le Dr Th. de SPEYER, oculiste en son cabinet de consultation

32, Rue Jaquet-Droz, 32 — Téléphone 585
où il recevra provisoirement chaque lundi, de 10 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 9307 P21030C

AVIS

Nous avons l'avantage d'annoncer à notre clientèle et au public en général, que nous n'avons aucun voyageur ou représentant autorisé de prendre ou effectuer des commandes de graines ou autres ; de ce fait nous déclinons toute responsabilité pour les livraisons faites en dehors du magasin.

G. ANTOINE

Succ. de G. Hoch
9406

On cherche pour Berne un Mécanicien

actif, capable de travailler à la réparation des machines à écrire et ayant si possible déjà des connaissances dans cette branche. Place bien rémunérée et stable pour mécanicien sérieux. Adresser offres à Case postale 14716, Poste Centrale, Berne. P21101C 9408

On demande dans bonne maison de la place

Décoteurs et Acheveurs

pour petites pièces ancre soignées. Places d'avenir et bien rémunérées. S'adr., sous chiffre R 9327 S, au bureau de La Sentinelle.

On demande un bon

Visiteur

connaissant bien le finissage, et des

Acheveurs d'échappements

pour grandes pièces ancre. S'adresser au bureau de La Sentinelle. 9388

Charbon de Foyard, 1^{er} choix à Fr. 55 les 100 kg.

Fagots de Lignures : 70 cts. la pièce, pris sur place 80 cts. la pièce, cond. à dom., p. 10 p.

CHANTIER D. CHAPPUIS

RUE DES ENTREPOTS 7 Téléphone 4.71
Bureaux : RUE DE LA PAIX 61 9390 Téléphone 3.27

Ville du Locle DAMES

Conseils discrets, par : Case 6303, Rhône, Genève. OF1076G 7595

On achète toujours, au Magasin

L. Rachel 8031

6, Rue du Stand, 6

CHIFFONS mélangés

On demande une bonne ouvrière polisseuse de boîtes or. Bon gage, travail suivi, entrée de suite. S'adresser Daniel-Jeanrich, 11, au 2^{me} étage. 9345

Sortisseuse.

On demande une sortisseuse à la machine; éventuellement on mettrait une personne au courant. S'adresser au bureau de La Sentinelle. 9323

Cartes de pain et Carte de graisse

pour mars seront distribuées les 27 et 28 février, à l'Hôtel de ville. (Guichets 4, 6 et 7 pour la carte normale de pain et la carte de graisse; guichet 16 pour la carte supplémentaire de pain et examen des cas spéciaux.)

Mercredi 27 février, matin, lettres A à D; après-midi, lettres E à L.
Jeudi 28 février, matin, lettres M à P; après-midi, lettres Q à Z.
Bureaux ouverts chaque jour de 8 heures à midi et de 1 1/2 h. à 8 heures du soir.

Les cartes de voyages et cartes partielles ne pourront être distribuées que la semaine prochaine.

Présenter : 1. Le carnet d'habitation; 2. les talons des cartes de pain de février; 3. la carte de légitimation pour la graisse. 9390

Les personnes qui ont des provisions de graisse pourront obtenir une carte partielle pour le beurre.

Commission de ravitaillement.

VILLE DE NEUCHÂTEL

Ravitaillement

Cartes de pain

Cartes de graisse

Bons d'achats

pour Mars

Les talons des cartes de pain doivent être restitués en totalité au moment de la distribution. Les bons d'achat comprennent : **Sucre**, 600 gr. **Riz**, 500 gr. **Fèves**, 250 gr. **Produits de l'avoine** et de l'orge, 150 gr. Ces bons sont utilisables dès le 1^{er} mars.

Distributions

Au rez-de-chaussée de l'Hôtel de ville :

- Cartes de légitimation A : Mercredi et jeudi 27 et 28 février, de 8 heures du matin à midi, de 2 à 6 et de 7 à 9 h. du soir. Pour cartes de pain supplémentaires, s'adresser aux guichets 3 et 4.
- Personnes en possession du formulaire d'inventaire des graisses sont priées de s'adresser également aux guichets 3 et 4.
- Cartes de légitimation B : Nos 1 à 800, samedi 2 mars; nos 801 à 1600, lundi 4 mars; aux mêmes heures que ci-dessus. 9386

A Chaumont :

Magasin de M^{rs} Clottu, mardi 26 février, de 3 à 4 h. du soir. Neuchâtel, le 26 février 1918. Direction de Police.

Graisse mélangée

pour cuisiner. Les derniers envois sont de toute 1^{re} qualité, chez

A. NICOLET-CHAPPUIS

Serre 3 St-Pierre 4
La Chaux-de-Fonds 9322

Bijouterie. Quelle maison de bijouterie offrirait dépôt en bagues, chaînes, sautoirs, etc., à Bazar militaire ayant bonne clientèle? Offres à M. Jos. Wuillemin, Place du Collège, Porrentruy. 9359

Repose en paix.

Madame veuve Fuhrer-Bravand, à La Chaux-de-Fonds; Madame et Monsieur Emile Bravand, à Tüscherz (près Bienn); Madame et Monsieur Albert Hartmann-Bravand, à La Chaux-de-Fonds; Madame et Monsieur Emile Bravand-Bellharz, à La Chaux-de-Fonds; Monsieur Fritz Tanner et famille, à Renens (près Lausanne); Monsieur Jacob Tanner et famille, à Malleray; Madame et Monsieur Pittmann-Tanner et famille, en Angleterre, ainsi que les familles alliées, ont la grande douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte irréparable qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur cher et regretté fils, frère, beau-frère, oncle et parent,

Monsieur Charles-Ernest BRAVAND

enlevé à leur affection, dimanche 24 février, à 2 1/2 heures du matin, dans sa 47^{me} année, après de longues souffrances.

La Chaux-de-Fonds, le 24 février 1918.
L'enterrement, sans suite, aura lieu **mardi 26 courant**, à 1 1/2 h. de l'après-midi.
Domicile mortuaire : Léopold-Robert 130.
On est prié de ne pas faire de visites.
Une urne funéraire sera déposée devant la maison mortuaire. P21086C
Le présent avis tient lieu de lettre de faire-part.

A louer une chambre à deux lits à ouvriers honnêtes. — S'adresser rue de l'Industrie 25, 2^{me} à gauche, de 7 à 9 h. du soir. 9402

A vendre deux grandes cages à deux compartiments; on échangerait aussi contre un ou deux canaris chanteurs. — S'adresser Parc 82, rez-de-chaussée à droite. 9399

Qui prêterait 200 francs pour 6 mois, bonne garantie et fort intérêt. — S'adresser par écrit sous chiffre 9405 au bureau de La Sentinelle.

A vendre un Coffre-fort

S'adresser à MM. Fellhauer & Cie, rue du Parc 8. 9300

RÉPARATIONS de CHAUSSURES et CAOUTCHOUCS

Travail sur mesure soigné. — Occasion en chaussures et caoutchoucs usagés, bien réparés.

M. Doms

Côte 12 Le Locle en face de la Banque 9363

Etat-civil de Neuchâtel

Promesses de mariage. — Rudolf-Richard Franz Stessel, ingénieur-chimiste, à Lucerne, et Hélène-Marguerite Dardel, de Neuchâtel, à Genève.

Mariage célébré. — 22. Fernand-Amal Clerc, mécanicien-dentiste, à Neuchâtel, et Marguerite-Elisabeth Bonjour, à Lignières.

Naissances. — 20. Colette-Alice, à Jules-Henri Nicole, horloger, à Villiers, et à Marie née Blandemier. — 21. Jacqueline, à Jean Mentha, agriculteur, à Corvaillon, et à Lina-Constance née Berger. — 22. Pierre-André, à Fritz-Alfred Guye, négociant, et à Jeanne née Prêtre.

Décès. — 18. Virginie-Sécondine-Marguerite née Marzano, épouse de Jules Laubscher, à La Coudre, née le 12 juillet 1896.

Etat-civil de La Chaux-de-Fonds

Du 25 février 1918

Naissance. — Kullmann, Charles-Edouard, fils de Louis, remonteur, et de Marie-Alice née Othenin-Girard, Bernoise.

Décès. — 3087. Brawand, Charles-Ernest, fils de Pierre et de Elisa née Tanner, Bernois, né le 27 octobre 1870. — 3088. Collet, François-Ernest, époux de Alice-Charlotte née Chaillet, Vaudois, né le 13 octobre 1888. — Inhumé à St-Imier : Brehm, née Bühler, Anna-Katharina, veuve de Friedrich, Bernois, née le 25 décembre 1830. — 3089. Jacot-Descombes, Alcendor-Guillaume, époux de Augustine née Robert-Tissot, Neuchâtelois, né le 19 janvier 1841. — 3090. Jordan née Pétermann, Louise-Henriette-Augustine, épouse de Adalbert-Charles-Ernest, Neuchâtelois, née le 12 janvier 1844.

Les membres du groupe d'épargne La Chaumière sont informés du décès de leur collègue

Monsieur Charles BRAVAND

9396 Le Comité.

Madame et Monsieur **Gérald Wuillemin**, leurs enfants et leurs familles, ne pouvant répondre aux nombreuses marques de sympathie et d'affection qu'ils ont reçues, remercient de tout cœur ceux qui se sont associés à leur grand deuil. 9398

Madame veuve Fuhrer-Bravand, à La Chaux-de-Fonds; Madame et Monsieur Emile Bravand, à Tüscherz (près Bienn); Madame et Monsieur Albert Hartmann-Bravand, à La Chaux-de-Fonds; Madame et Monsieur Emile Bravand-Bellharz, à La Chaux-de-Fonds; Monsieur Fritz Tanner et famille, à Renens (près Lausanne); Monsieur Jacob Tanner et famille, à Malleray; Madame et Monsieur Pittmann-Tanner et famille, en Angleterre, ainsi que les familles alliées, ont la grande douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte irréparable qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur cher et regretté fils, frère, beau-frère, oncle et parent,

Monsieur Charles-Ernest BRAVAND

enlevé à leur affection, dimanche 24 février, à 2 1/2 heures du matin, dans sa 47^{me} année, après de longues souffrances.

La Chaux-de-Fonds, le 24 février 1918.
L'enterrement, sans suite, aura lieu **mardi 26 courant**, à 1 1/2 h. de l'après-midi.
Domicile mortuaire : Léopold-Robert 130.
On est prié de ne pas faire de visites.
Une urne funéraire sera déposée devant la maison mortuaire. P21086C
Le présent avis tient lieu de lettre de faire-part.